

# M. POULLETIER DE VERNEUIL

Membre de l'Académie des Sciences.

(1805-1873).

PAR M. LE COMTE DE MARSY, MEMBRE TITULAIRE.

---

Tout ce qui de près ou de loin touche aux intérêts littéraires ou scientifiques de notre ville est sûr de trouver un écho au sein de la Société historique. C'est ce motif qui m'a fait inscrire à l'ordre du jour de notre séance (1) une notice sur M. Poullétier de Verneuil, dont les journaux locaux ont, il y a quelques jours, rappelé le nom.

J'avais espéré pouvoir vous montrer aujourd'hui les fossiles dont M. le prince Raymond de Broglie, neveu et héritier de M. de Verneuil, a bien voulu faire don au Musée Vivenel; diverses circonstances ne l'ayant pas permis (2), je ne veux cependant pas retarder l'hommage que nous sommes appelés à rendre à la mémoire d'un savant éminent, qui, s'il n'est pas né à Compiègne, appartient du moins à notre pays, par sa famille.

Je n'ai pas à vous rappeler ici les souvenirs laissés à Compiègne par les Poullétier qui, dans les trois derniers siècles, y ont occupé des charges importantes et dont un, que plusieurs d'entre-vous ont pu

(1) Lu à la séance du 17 juillet 1884.

(2) Cette collection, renfermée dans deux meubles, est aujourd'hui à la Bibliothèque de Compiègne où elle a pris place à côté de la collection d'Octave Dupuis, donnée à la ville il y a une quinzaine d'années par M. Dupuis, son père, alors premier adjoint. La collection Dupuis comprend surtout des fossiles du terrain crétacé parisien et notamment une très nombreuse série de types recueillis dans les environs de Pierrefonds, de Soissons et de Grignon.

connaître, a été, sous Louis-Philippe, maire de Compiègne et membre du Conseil général de l'Oise. J'ai, du reste, il y a deux ou trois ans, analysé devant vous un certain nombre de documents intéressants, inventaires, testaments, etc., qui les concernaient.

M. Philippe-Edouard Poullétier de Verneuil, né à Paris en 1805, décédé le 29 mai 1873, a consacré sa vie à l'étude des sciences et s'est particulièrement attaché à la géologie et à la paléontologie de l'Oural, de la Crimée, de l'Espagne, dont il nous a laissé une carte appréciée de tout le monde savant (1), et de l'Amérique du Nord.

L'Académie des sciences avait, en 1854, admis, comme membre libre, le géologue éminent qui, non seulement consacrait son temps, mais dépensait sa fortune à l'exploration de ces contrées si intéressantes et encore si peu connues et les gouvernements de Russie et d'Espagne récompensaient par les plus hautes distinctions les efforts qu'il avait faits pour faire connaître les phénomènes géologiques de leurs pays (2).

M. Daubrée, dans un éloge lu à l'Institut (3), a présenté un résumé de la vie de M. de Verneuil auquel je pourrais emprunter de nombreuses citations, montrant que ni l'âge ni les infirmités n'avaient pu ralentir l'ardeur de cet explorateur si distingué, qui, peu de temps avant sa mort, s'aventurait jusqu'à l'imprudence pour aller étudier les éruptions volcaniques de Santorin et du Vésuve.

« M. de Verneuil, disait le savant directeur de l'École des Mines, peut être mis au premier rang

(1) De 1849 à 1862, M. de Verneuil ne fit pas moins de douze voyages en Espagne.

(2) M. de Verneuil était chevalier de la Légion d'honneur, grand-croix d'Isabelle-la-Catholique, commandeur de Charles III, de Saint-Vladimir et de Sainte-Anne, membre de la Société royale de Londres, et de l'Académie de Saint-Petersbourg, etc.

(3) Ce discours destiné à être prononcé sur la tombe de M. de Verneuil le 4 juin 1873, n'a pas été lu à ce moment, l'inhumation ayant eu lieu à Pont-Sainte-Maxence.

parmi les géologues de l'un et l'autre hémisphère; il a de plus été l'initiateur et le maître de tous ceux de l'Europe pour la connaissance de l'Amérique du Nord.

« Ce n'est pas seulement par ses publications, ajoutait-il, que M. de Verneuil a servi la science. Il lui a élevé aussi un monument par les collections qui réunissent les types de fossiles les mieux choisis dans les contrées qu'il a parcourues. Les étrangers de tout pays, non moins que les savants français, ont puisé dans ces ressources précieuses qu'il mettait constamment à la disposition de tous avec la libéralité la plus large et en y joignant le secours désintéressé de ses lumières.

« ... Pour continuer, même après lui, l'exercice de sa générosité envers tous ceux qui étudient, il a voulu que cette collection, certainement unique, restât toujours à leur disposition et c'est dans ce but qu'il l'a léguée à la galerie de l'École des Mines. »

Entre ses nombreux voyages, M. de Verneuil venait se reposer à Pont-Sainte-Maxence, dans cette charmante habitation qui fut, il y a six siècles, la demeure de Philippe de Beaumanoir, le grand jurisconsulte, et, chaque jour, pour entretenir en quelque sorte ses facultés d'explorateur, il parcourait les localités voisines, recueillant des fossiles du terrain parisien, qu'il classait avec autant de soin que ses récoltes lointaines.

Cette partie de la collection de M. de Verneuil n'a pas été comprise dans le don fait à l'École des Mines où elle aurait fait double emploi, et M. le prince Raymond de Broglie vient d'en disposer en faveur du musée de notre ville, voulant qu'elle puisse ainsi contribuer à faire mieux connaître notre paléontologie locale, en même temps qu'elle rappellera aux habitants de Compiègne le souvenir de l'un des derniers représentants d'une famille de notre pays.

A cette collection sont joints aussi quelques spécimens importants de l'industrie préhistorique, armes et outils en silex, et un petit nombre d'objets celtiques et romains en bronze.

Vous vous associez tous, Messieurs, aux remerciements que le Conseil municipal de Compiègne a déjà adressés à M. de Broglie, au sujet de cette libéralité qui vient enrichir le musée Vivien et vous me permettrez de joindre au nom du généreux donateur celui de notre confrère M. Arthur Vignon, qui lui en a inspiré l'idée et qui a acquis ainsi de nouveaux droits à notre reconnaissance ; car, je n'ai pas besoin de vous rappeler que lorsque, l'an dernier, l'héritier d'une autre branche de la famille Poullétier, M. Aug. de Pommery donnait à la Bibliothèque de la ville une précieuse collection d'ouvrages du dix-huitième siècle, c'était également à l'instigation de M. Vignon qu'était dû ce précieux accroissement des richesses littéraires de notre ville.

---